

Visite au Centre Pénitencier

« J'étais seul et vous m'avez visité »

J'étais Aumônier de prison, et j'ai connu un homme qui était incarcéré dans ce que l'on appelle une unité protégée : protégée, pourquoi ?

Le monsieur était un ancien gendarme, et donc il était dans un secteur sous haute protection.

Le seul problème que je rencontrais : c'est qu'il voulait régulièrement assister à la cérémonie religieuse du samedi matin. Malheureusement, quand on se trouve en isolement, il n'est pas possible de se mélanger aux autres détenus.

Que faire ?? J'en ai parlé au Prêtre qui faisait la célébration en prison, et ensemble, nous avons cherché ce que nous pourrions mettre en place.

Dans mes visites hebdomadaires du mardi, le Prêtre m'a fourni une custode, cette petite boîte dans laquelle on place l'hostie. J'ai réussi par ce biais à lui porter la communion.

Il y avait dans sa cellule une petite table, et nous mettions une nappe blanche, une bougie, le Crucifix, et nous commençons la lecture de l'Évangile ainsi que la prière pour offrir la communion.

Et je peux vous affirmer que nous vivions un moment très fort en émotion, aussi bien pour lui qui recevait le Corps du Christ, que pour moi-même qui lui offrais la communion.

Parole d'un bénévole qui visitait des prisonniers.

Unité de soins palliatifs

Une visite inattendue

C'était un mardi. Je rentre dans la chambre après avoir frappé à la porte, et que l'on m'invite à rentrer. Je rentre donc et aperçois un jeune homme de type Algérien de 30 ans.

Je me présente, il me dit son prénom. Je n'avais pas encore compris qu'il ne parlait pas le français. Comment faire ?

Je me suis assis un moment auprès de lui sans parler. Nous nous sommes regardés, nous avons souri. Ce jeune homme était en train de manger des plats épicés que sa famille lui avait apportés, et notre seul contact a été la nourriture.

Il me présente une petite cuillère et nous avons passé un moment agréable à déguster les plats épicés. Notre seule communication : la nourriture.

Je suis repassé plusieurs fois dans sa chambre et à chaque fois que je lui rendais visite, il sortait ses desserts algériens que sa famille lui avait préparés, et nous dégustions de petits gâteaux très agréables.

Chaque visite avait son rituel basé entre-autre à la nourriture. Comme quoi, nous pouvons également rendre visite à une personne en fin de vie sans pour autant parler. Il y a d'autres moyens de communication : le non-verbal.

La COVID a fait d'énormes dégâts

La rencontre. J'étais seul et vous m'avez visité.

Je me suis mis à visiter des personnes âgées en EHPAD (Etablissement pour Personnes Âgées Dépendantes), parce que je trouve que ces gens ont particulièrement souffert de l'isolement.

Une visite, une cérémonie religieuse une fois par mois, un temps de prière chaque mardi matin, et ils sont contents de nous accueillir et nous sommes ravis de les revoir.

Avec chaque personne, nous partageons un moment agréable de foi, la lecture de l'Évangile du jour, quelques neuvaines.

Le temps d'aller chercher les résidents dans leurs chambres, les installer ensemble. Puis, très vite, arrive l'heure du repas, et nous avançons nos aînés à table pour eux partager un temps de convivialité entre eux. Et voilà notre passage en EHPAD. Parole d'un bénévole.

J'ai la chance d'être aumônier.

Qu'est-ce qu'un aumônier ? Un aumônier c'est un homme ou une femme appelé(e) par l'Église pour visiter les malades en milieu hospitalier ou en EHPAD. Il est bon de savoir que toute personne hospitalisée ou ayant de la famille hospitalisée, peut demander la visite d'un aumônier. Quand la maladie et la souffrance physique ou morale sont présentes, il est bon de se laisser porter par la prière d'un accompagnant, de sentir la présence du Seigneur à ses côtés. Ne jamais oublier que tous, par notre baptême, on est prêtre, prophète et roi, et que le malade est notre frère souffrant.

Le thème de cette journée de la santé est « HEUREUX ». Ce thème, HEUREUX, peut paraître choquant et déplacé : - Heureux les pauvres, quand vous arrivez à la fin du mois et que vous n'avez plus un sou, on vous dit : heureux! - Et quand vous pleurez, on vous dit la même chose. - Et quand on vient me voir malade, on me dit : heureux ! Si cela était, vous trouveriez cet heureux, très déplacé et désagréable. Jésus veut tous nous faire grandir en amour et cette parole est pour chacun de nous. Car cet HEUREUX nous concerne tous : S'il y a un pauvre près de chez toi, qu'il puisse dire qu'il est heureux que tu sois venu le visiter, s'il y a un malade près de chez toi, qu'il puisse dire qu'il est heureux que tu sois venu le visiter et si ton frère a perdu son enfant qu'il puisse dire je suis heureux que tu sois venu me visiter.

Il y a aussi les aumôniers de prison. Et là aussi c'est ton frère. C'est ton frère ou ta sœur. Tu n'as pas à le juger, le jugement appartient à Dieu. Et quand Dieu dit à Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Et bien tu es responsable de ton frère. Dans la prière pénitentielle, on nous a dit : « Tu ne tueras pas ». Regarde autour de toi, tout près de toi, il y peut-être un frère ou une sœur que tu veux ignorer, il y a peut-être un frère que personne aujourd'hui ne regardera et que tout le monde ignorera, il est peut-être différent de nous... et bien là aussi, il faut te faire violence pour le regarder et ainsi réaliser ton baptême qui fait de toi un prêtre, un prophète et un roi.

Un roi pour servir et un prophète pour parler de Jésus-Christ.